



Manger de tout

« Visiblement, ce que nos sociétés modernes préfèrent

le plus manger, c'est la peur. Vous reprendrez bien une petite portion mortifère pour le dessert ? Aller juste une cuillère avant de passer en bière. Car manger tue. Mais arrêter de manger tue encore plus vite. Depuis la crise l'ESB en 1996, les coups d'éclats émaillent l'actualité alimentaire. Manger du poisson, c'est à coup sûr s'intoxiquer de métaux lourds. Se régaler de poulet, c'est prendre le risque de contracter la grippe aviaire. Faut-il se tourner vers le concombre alors ? Danger ! La bactérie E.coli guette.

Puisqu'une « pomme par jour vous éloigne du médecin pour toujours », voilà l'assurance d'un menu protecteur pour ses vieux jours... Erreur pointent ceux qui y voient dans ce fruit de la tentation un concentré de pesticides fatal. Adieu la formule de bonne santé, préférez plutôt la menace du trépas : « Une pomme par jour vous rapproche du cimetière pour toujours ». Il faut dire que manger la pomme est mortel depuis la nuit des temps. Pour avoir croqué le fruit défendu, Adam et Eve ont été privés de l'arbre de la vie. Ah, satanée pomme qui a rendu tous les hommes mortels...

Lundi, le classement par l'OMS de la viande rouge et de la charcuterie comme potentiellement cancérogènes a lancé un vent de panique sur l'assiette pleine des consommateurs repus. Une terreur indécente pour les 850 millions d'estomacs qui crient famine chaque jour sur notre vieille Terre.

Cette fois, les nutritionnistes ont été nombreux à apporter leur soutien d'expert pour apaiser la tempête qui a soufflé sur le grand banquet mondial. Tout est question de mesure ont-ils répété. N'est-ce pas là le bon sens qui doit guider chacun au quotidien : manger un peu de tout pour varier les plaisirs tout en

bétonnant son capital santé.

**La peur,
plat préféré
des ventres
repus.**